

Inscrire le projet de restauration dans une démarche territoriale

L'essentiel...

- La démarche de territoire doit permettre aux acteurs (collectivités, usagers, services de l'État) d'exprimer leurs intérêts, leurs attentes et apporter leur savoir et savoir-faire.
- La prise en compte des personnes impliquées et de leur perception de la rivière doit être au cœur de la démarche d'élaboration d'un projet de restauration.
- Le développement d'une vision stratégique du projet s'avère indispensable.
- Quatre enjeux paraissent décisifs pour le succès d'un projet : la légitimité du porteur du projet, la pertinence sociale, l'intégration technico-économique et la durabilité du projet.
- Le choix du portage politique et technique, l'animation locale, les modalités de gestion du projet et la communication sont des leviers permettant de répondre aux quatre enjeux stratégiques.
- Le porteur de la démarche peut s'appuyer sur sa propre connaissance du territoire et de ses expériences passées mais également sur d'autres retours d'expériences.
- L'ambition technique et environnementale du projet doit servir à montrer et consolider l'intérêt qu'on porte au territoire.

Les abords des cours d'eau constituent depuis des siècles des lieux de développement social et économique majeurs en étant une localisation privilégiée de l'urbanisation et le support de nombreux usages de l'eau (agricoles, industriels, récréatifs). Les espaces alluviaux tiennent d'autre part une place décisive dans la fourniture de services essentiels aux sociétés humaines, services dont les populations n'ont pas toujours conscience (épuration, régulation des crues, recharge des nappes...). Ainsi, tout projet visant la restauration physique d'un cours d'eau, de sa dynamique fluviale ou sa préservation peut faire craindre une modification des usages, et ainsi conduire à des conflits d'intérêt entre les besoins du milieu aquatique d'une part, et ceux des usagers et des riverains d'autre part.

Les retours d'expériences montrent que les porteurs de projets de restauration hydromorphologique ont parfois tendance à prioriser la dimension technique du projet. Ils considèrent que la qualité technique de leur proposition de restauration est essentielle pour garantir la robustesse du projet et atteindre les objectifs écologiques fixés. Or, si elle est essentielle, cette dimension technique s'avère souvent insuffisante pour persuader et convaincre l'ensemble des acteurs concernés de l'opportunité du projet de restauration. La restauration de la biodiversité, l'atteinte du bon état des eaux au sens de la directive cadre sur l'eau (DCE) ou encore l'intérêt de disposer de cours

d'eaux en bon état ne sont pas toujours connus et/ou en tête des priorités des populations et des élus du territoire. De la même façon, l'ingénierie écologique, qui demeure encore relativement méconnue par rapport aux solutions de génie civil, peut peiner à convaincre certains acteurs lorsqu'elle est présentée comme une solution pour lutter contre les risques d'inondation par exemple. Enfin, un projet de restauration de cours d'eau est un nouvel aménagement de la rivière : de manière plus ou moins profonde, selon les travaux envisagés, il va venir bousculer un historique de pratiques, d'usages, de perceptions, de représentations et *in fine* d'intérêts. C'est pourquoi de vives oppositions au projet peuvent parfois émerger.

C'est en réalité un problème assez classique en aménagement du territoire. À cet égard, il apparaît important de concevoir un projet en tenant compte de toutes ses dimensions (politiques, sociales, culturelles, techniques et écologiques). Les retours d'expériences, notamment la « *Comparaison européenne de restauration des cours d'eau* » ou *Cerceau*, ont montré qu'il était important d'adopter **une vision stratégique d'un projet de restauration**. La capacité d'un porteur de projet à convaincre les acteurs concernés et ceux qui ne se manifestent pas de prime abord, à les impliquer et à négocier avec eux, est essentielle pour mener à bien un projet de restauration. Il n'existe pas de méthodes ou de protocoles qui garantissent, à coup sûr, le succès du projet de

Les acteurs du territoire, comment les appréhender ?

Les retours d'expériences ont montré que distinguer les acteurs concernés ou intéressés pouvait aider le porteur de projet à cibler ses actions pour mettre en œuvre le projet de restauration hydromorphologique.

Outre les personnes et structures directement **concernées par le projet** parce que leurs biens ou activités seront modifiés, parce qu'ils doivent porter une décision, contribuer financièrement ou techniquement, etc., il ne faut pas oublier d'identifier des personnes ou structures pouvant être **intéressées par le projet**. De par leurs usages du milieu, usages qui peuvent être plus ou moins visibles (usages non marchands, absence de revendication ou de structure de représentations...), ces acteurs sont souvent plus difficilement identifiables. Cette partie de la population qui a un usage du milieu restauré comme les riverains, les baigneurs, les pêcheurs ou les touristes, etc... peuvent dans certain cas considérer le projet comme une perspective favorable pour le territoire.

Ces soutiens potentiels au projet, sans s'impliquer sur les questions de gestion de l'eau, peuvent reconnaître une synergie entre le projet de restauration et leurs propres aspirations pour le territoire qui les pousserait à modifier leurs propres usages.

L'analyse du contexte du projet, historique, juridique, politique et spatial, ainsi que les enquêtes conduites sur place auprès des acteurs locaux permettent d'identifier les acteurs effectivement impliqués. On peut alors définir les catégories d'acteurs, en identifiant la nature de leur implication, leurs possibilités d'être représentés, etc. Cette classification déterminera la constitution du comité de pilotage¹, les modes de consultation des acteurs locaux et la stratégie de communication envers le grand public.

Certains porteurs de projets ont tendance à se focaliser sur les structures et acteurs les plus directement concernés par le projet mais oublient de regarder du côté des usagers discrets, acteurs généralement peu structurés.

La demande sociale latente pour des rivières en bon état existe très souvent, en revanche elle ne s'exprime pas toujours de vive voix : il est donc nécessaire de trouver des moyens de la révéler (réalisation d'enquête, étude de consentement...). L'objectif est de « faire s'exprimer » les soutiens potentiels au projet.

restauration tel qu'envisagé au départ. En revanche, l'analyse de projets de restauration qui ont été réalisés mais également de projets qui ont rencontré des problèmes d'acceptabilité, voire qui ont été abandonnés, peut permettre d'identifier des clés de réussite pour favoriser l'émergence et la bonne mise en œuvre des projets.

Les outils des sciences humaines et sociales à mobiliser dépendent du projet en lui-même, de sa taille, du contexte (historique, foncier, humain et économique, etc.). Il faudra aussi proportionner l'investissement des études ou des enquêtes en sciences humaines et sociales (perception, etc.) aux enjeux et aux problèmes

rencontrés, voire anticipés (par exemple sensibilité des élus aux projets environnementaux). Le déploiement de ces outils va dépendre de la réceptivité de la population vis à vis du projet et s'appuie sur l'expérience et la connaissance du territoire par le porteur de projet. En utilisant ces outils, il peut ainsi identifier en amont du projet les conflits potentiels entre usages et trouver des solutions en concertation avec les acteurs.



Consultation des vidéos des interventions du séminaire Carrefour des gestions locales de l'eau en janvier 2018 sur la sensibilisation des élus à la restauration des rivières présentant ces différentes approches : <http://www.creseb.fr/?p=4347>



*Pour en savoir plus sur Cerceau, vous pouvez consulter le rapport « Étude comparative de projets de restauration de cours d'eau », 2012 http://oai.afbiodiversite.fr/cindocoai/download/PUBLI/170/1/2012_042.pdf_11931Ko ; et « Comment développer un projet ambitieux de restauration de cours d'eau ? Retours d'expériences en Europe, un point de vue des sciences humaines et sociales. », collection *Comprendre pour agir*. http://oai.afbiodiversite.fr/cindocoai/download/PUBLI/455/1/2014_018.pdf_4001Ko*

Écouter les usages et les perceptions : une clé pour penser la restauration des cours d'eau

Retour d'expériences sur deux rivières cévenoles : la Lergue et la Soulondre

Cette étude a analysé les relations que les habitants et usagers entretiennent avec deux rivières cévenoles et a mis en évidence la notion d'usages « discrets », usages souvent négligés passant inaperçus par les approches économiques mais dont le maintien est souhaité par de nombreux habitants.

<https://www.documentation.eauetbiodiversite.fr/notice/ecouter-les-usages-et-les-perceptions-une-cle-pour-penser-la-restauration-des-cours-d-eau-retour-d-e>

¹ Lors du lancement du projet, un comité de pilotage, dont les membres (effectifs restreints) sont désignés par le maître d'ouvrage, se réunit pour assurer le suivi du projet et diriger le maître d'œuvre. Le comité de pilotage intervient principalement lors de la réalisation des études.

Contextualiser le projet de restauration pour mieux le porter

Pour pouvoir mettre en œuvre le projet, une **approche stratégique** est souvent nécessaire puisque le succès du projet requiert *in fine*, d'une manière ou d'une autre, l'aval de différents acteurs (habitants et acteurs économiques, financeurs...) qui ne sont pas forcément en accord avec le projet et la nécessité de restaurer (selon les données portées à leur connaissance, la solution proposée, les coûts à consentir, l'intérêt écologique...). Pour mettre en œuvre cette approche stratégique, les retours d'expériences ont montré qu'il est utile de répondre aux questions suivantes : *Qui est le porteur de projet et comment est-il perçu ? Qui sont les acteurs concernés par ce projet (habitants, acteurs économiques etc.) et quelles sont leurs principales attentes ? Pourquoi la restauration du cours d'eau à cet endroit s'avère nécessaire ?*

Positionner le projet et son porteur

Schématiquement, les projets de restauration peuvent être initiés par un acteur local ou par une institution environnementale. Les retours d'expériences, notamment à l'échelle européenne, ont montré que selon l'origine ou l'initiateur du projet de restauration, les démarches et impératifs à respecter dans la conduite du projet seront différents.

■ Identifier l'initiateur du projet

Deux cas de figure peuvent se présenter : l'initiative du projet peut être impulsée à un niveau local (syndicat de rivière, fédération de pêche, etc..) ou bien au niveau d'une institution environnementale (programme Life ou SAGE par exemple). Cette distinction au niveau du porteur est structurante pour le déroulement des projets de restauration. Par ailleurs, la question de la légitimité du projet ne se pose pas dans les mêmes termes dans ces deux cas de figure.

● Initiative institutionnelle environnementale

Dans le cas d'un portage institutionnel (par exemple une agence de l'eau, une région...) le projet d'aménagement du cours d'eau est souvent impulsé par les obligations réglementaires. Dans ce cas, le principal travail va être de territorialiser le projet. Pour cela, il faut mobiliser très en amont un relais local pour le portage politique du projet et l'animation par médiation pour rapprocher les points de vue et ainsi ancrer le projet dans le territoire.

● Initiative locale

Un acteur local motivé par la démarche environnementale peut tout aussi bien être à l'origine du projet de restauration hydromorphologique. Ce dernier doit être conforme avec la DCE, de sorte qu'il ne soit pas refusé par les instances environnementales en charge de son instruction, pour obtenir les autorisations nécessaires à sa réalisation. Par ailleurs, le porteur de projet doit garder à l'esprit qu'il ne faut pas axer le projet seulement sur des aspects hydrauliques et la gestion des inondations et qu'il est important de toujours inclure la dimension écologique.

Pour se lancer dans le projet de restauration, en tant qu'acteur local il n'est pas nécessaire d'avoir les compétences techniques, seul le portage politique est indispensable. Le portage technique peut être assuré par une autre structure partenaire, ou un bureau d'étude spécialisé, qui peuvent également être des atouts de taille lors des négociations avec les acteurs du niveau sectoriel (*voir plus loin*). Par exemple un portage politique, relai au niveau local, permet d'asseoir le projet vis-à-vis de la population et des financeurs et ainsi le consolider au niveau territorial.



Pour en savoir plus sur l'analyse des retours d'expériences à l'échelle européenne, consulter « Comment développer un projet ambitieux de restauration de cours d'eau ? Retours d'expériences en Europe, un point de vue des sciences humaines et sociales », collection *Comprendre pour agir*.
http://oai.afbiodiversite.fr/cindocoai/download/PUBLI/455/1/2014_018.pdf_4001Ko

Un exemple

La restauration hydromorphologique de la Vezouze à Lunéville

Après avoir été refusé à deux reprises car non compatible avec les objectifs écologiques, le projet de renaturation de la Vezouze initié pour lutter contre les inondations par la ville de Lunéville a finalement intégré une dimension écologique (renaturation) portée par la chargée de mission dédiée de la communauté de communes du Lunévillois et souhaitée par l'État.

➔ Pour en savoir plus, consulter l'Étude comparative de projets de restauration de cours d'eau, analyse transversale des études de cas français et européens, 2012.
http://oai.afbiodiversite.fr/cindocoai/download/PUBLI/170/1/2012_042.pdf_11931Ko



Panneau d'information sur les chenaux de crue et leur biodiversité associée mis en place le long de la Vezouze.

Stéphanie Lauer, CCTLB

La taille de la structure qui porte le projet peut également motiver la recherche d'un allié au niveau institutionnel. L'initiative peut aussi être minoritaire au sein de la structure et nécessiter en amont de développer cette vision en interne avant de la partager avec l'externe. Mais attention, la recherche des alliés ne doit pas être simplement destinée à gagner l'acceptabilité des acteurs. Il ne faut pas perdre de vue les finalités techniques et écologiques du projet.

Pour chaque projet de restauration, **il faut s'assurer que les niveaux local et institutionnel sont mobilisés**. Un binôme politique et technique peut être créé, ceci va être déterminant pour la bonne réussite du projet.

L'initiateur du projet ne sera pas forcément celui qui va le porter et pourra être amené à rechercher le porteur de projet qui est légitime (*voir plus loin*).

■ Les réseaux d'acteurs concernés par le projet

S'il faut garder en tête que chaque individu dispose toujours de plusieurs statuts et rôles sociaux (un agriculteur est très souvent un habitant du territoire et peut aussi être un pêcheur ou un élu), il est proposé ici une distinction entre deux réseaux d'acteurs. Cela permet de prendre conscience que les actions à mettre en œuvre pour promouvoir le projet auprès des acteurs peuvent être de nature différente :

- **les réseaux des acteurs du niveau territorial** : collectivités locales, riverains, associations locales... Ces acteurs sont attachés au territoire car ils y vivent. La rivière et son environnement ont une valeur patrimoniale, identitaire, difficilement appréhendable dans un vocabulaire marchand et monétaire... ;

- **les réseaux des acteurs sectoriels** : pêche, agriculture, environnement, chasse, hydroélectricité, santé, eau potable... Ces acteurs sont dépendants des usages de la rivière et des activités productives ou récréatives de l'eau.

Les premiers sont soucieux de la cohérence du projet avec la dynamique territoriale, par exemple de son harmonie avec la politique d'aménagement du territoire ou de l'intégration des paysages proposés par le projet. Le porteur de projet devra orienter ses actions vers un travail d'inscription territoriale et de conviction, **de persuasion** vis-à-vis de ces acteurs.

Les seconds sont soucieux de l'articulation du projet avec les intérêts économiques et des usages car des pertes peuvent découler du changement, comme lorsqu'il faut concéder une terre arable et renoncer ainsi à un potentiel de production. Le porteur de projet devra structurer son portage vers un travail de conviction et **de négociation** vis-à-vis de ces acteurs. À cet égard, la phase de diagnostic ² est importante : elle doit permettre d'identifier les gains et les pertes potentiels pour certains acteurs et les formes de compensation à mettre en place éventuellement.

Le tableau de contextualisation ci-dessous permet d'illustrer les premières actions à mettre en œuvre en fonction de la situation.

Par exemple, un projet initié par une agence de l'eau est *a priori* « DCE compatible ». Néanmoins, l'initiateur du projet ou le porteur devra mobiliser un relais local qui puisse assurer le portage politique. Un des enjeux pour l'initiateur du projet sera d'identifier un porteur reconnu et légitime sur le territoire. Ce type de projet doit se trouver une place dans la dynamique territoriale et s'articuler avec les autres politiques publiques sectorielles (agriculture, énergie...).

Enjeux stratégiques selon l'origine du projet de restauration et vis-à-vis des acteurs

	Initiative institutionnelle	Initiative locale
Réseaux sectoriels d'acteurs (agriculture, pêche, environnement, santé, eau potable)	<ul style="list-style-type: none"> • Négocier le projet de restauration avec les acteurs d'autres secteurs • Territorialiser le projet de restauration 	<ul style="list-style-type: none"> • Négocier le projet de restauration avec les acteurs d'autres secteurs • Consolider au niveau territorial et rendre « DCE compatible » le projet de restauration
Réseau territorial d'acteurs	<ul style="list-style-type: none"> • Convaincre les acteurs du territoire de l'opportunité du projet de restauration • Territorialiser le projet de restauration 	<ul style="list-style-type: none"> • Convaincre les acteurs du territoire de l'opportunité du projet de restauration • Consolider au niveau territorial et rendre « DCE compatible » le projet de restauration

D'après Bouni C. 2014. Comment développer un projet ambitieux de restauration d'un cours d'eau ? AFB

² Pour plus d'informations, voir la partie sur le diagnostic territorial des enjeux et des acteurs de la fiche « Réaliser un diagnostic et définir un projet multi-objectifs ».

L'histoire, une ressource pour le de projet

Insuffler les changements hydromorphologique et écologique d'un cours d'eau peut engendrer des difficultés au niveau territorial. L'histoire peut être un élément d'aide pour montrer aux acteurs les impacts générés par les aménagements successifs de la rivière et ainsi prouver la pertinence du projet. Inscrire le projet dans l'histoire consiste à raconter l'histoire de la rivière et de ses aménagements. Cela permet de poser un diagnostic global : « *Quel est le problème ?* » et « *Pourquoi maintenant ?* ».

Le récit permet d'expliquer pourquoi l'état de la rivière aujourd'hui n'est pas satisfaisant au regard des services qu'elle pourrait rendre, que ce soit en terme piscicole ou de lutte contre les inondations par exemple. Les objectifs règlementaires ne sont pas suffisants pour convaincre et donner du sens à un projet. L'objectif du récit est de légitimer à nouveau localement le projet de restauration en expliquant ses fondements dans un langage qui fait sens pour les différents acteurs. Le récit permet de donner du sens à la solution proposée par le porteur de projet en mettant en lumière les réalités qui sont invisibles, ou exprimées dans un langage inapproprié, aux yeux des populations.

Après avoir mieux identifié les points forts en termes de légitimité et les vulnérabilités potentielles du porteur de projet aux yeux des autres acteurs, ainsi que les démarches et les actions qu'il devra entreprendre auprès des acteurs concernés et intéressés aux attentes différentes, le porteur de projet est mieux préparé pour aller convaincre les acteurs.

Les quatre facteurs de succès

Pour initier et développer le projet de restauration hydromorphologique, l'étude de cas français et européens de la comparaison européenne a fait ressortir quatre déterminants stratégiques associés à la réussite des projets :

- le porteur de projet doit être suffisamment **légitime** sur le territoire ;
- le projet doit être **pertinent** au niveau social, politique et territorial ;
- le projet doit être **intégré** au niveau technico-économique ;
- la dynamique du projet doit être **pérenne**.

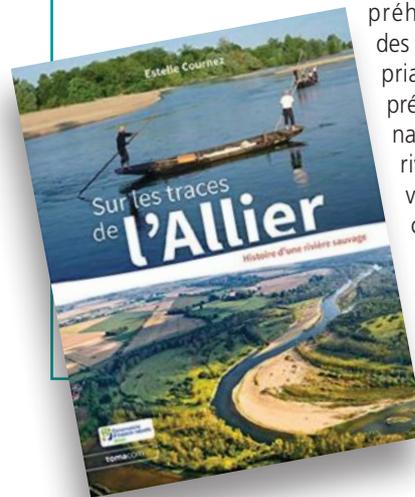
Ces quatre enjeux stratégiques sont les facteurs clés, communs aux différents projets, qui conditionnent le succès. Il faut les voir comme des facteurs de succès dont la connaissance est utile aux porteurs de projets pour préparer, orienter et coordonner leurs actions et leurs discours visant à conduire à terme leur projet.

Un exemple

La reconstruction de l'histoire de l'Allier en s'appuyant sur les contributions des riverains

Afin de mieux faire comprendre les enjeux de préservation de la dynamique fluviale, le Conservatoire d'espaces naturels de l'Allier a proposé aux riverains un projet de recherche participatif sur l'évolution historique de la rivière Allier et des usages. Ce projet, intitulé « *Sur les traces de l'Allier* » a permis de collecter de nombreuses données sur le territoire, dont des cartes anciennes inédites, de mieux comprendre son évolution et d'élargir la perception de l'espace de mobilité de la rivière. Véritable outil de dialogue, il a permis de révéler l'identité du territoire modelé par la dynamique fluviale et les activités humaines. Il a facilité la compréhension mutuelle

des acteurs et l'appropriation des enjeux de préservation de la dynamique fluviale de la rivière Allier. Ce travail de mise en récit collectif a permis à chacun de comprendre la nécessité de préservation de la rivière.



Pour ce faire, le porteur de projet dispose de trois grands leviers, ou marges de manœuvre suivants :

- **le portage politique et technique** (qui porte le projet, avec quels moyens...);
- **l'animation locale** (quelles actions sont mises en œuvre, par qui etc.);
- **et les modalités de gestion de projet** (quelles compétences sont mobilisées).

Il est nécessaire de prendre conscience des impacts prévisibles du projet sur d'autres projets de territoire en cours, sur les activités et intérêts économiques locaux, sur les usages et pratiques des riverains, etc. Ce diagnostic territorial permet de définir le périmètre complet des enjeux qu'il va falloir porter à l'occasion du réaménagement de la rivière, et d'identifier les acteurs qui doivent être impliqués. Les objectifs écologiques peuvent alors être inscrits dans une démarche plus globale de projet « pour la rivière et autour de la rivière ».

Cette démarche, d'autre part, facilite l'appropriation du projet par les élus et les riverains et l'intégration du projet de restauration aux autres projets des élus et des associations sur ce même territoire. Il faut pouvoir compter sur la mobilisation d'acteurs locaux convaincus pour faire évoluer la perception d'un plus grand nombre et faire converger les positions des uns et des autres autour du projet.

Un projet qui a la capacité de répondre à plusieurs enjeux pour le territoire (écologique, préoccupations économiques, harmonie du paysage...) est un élément très favorable à sa réalisation et sa pérennisation avec le concours des acteurs locaux.



Sur les modes de consultation du public et de concertation avec les acteurs locaux, on peut se référer aux travaux scientifiques conduits dans le cadre du programme « Concertation Décision Environnement » : <http://www.concertation-environnement.fr/>

La reconnaissance du porteur de projet

La légitimité du porteur de projet renvoie à la confiance et la crédibilité que lui accordent les acteurs/usagers pour porter un tel projet sur le territoire. Cette légitimité doit être travaillée et entretenue sur le long terme.

● En quoi le portage politique et technique peut garantir la reconnaissance du porteur de projet ?

Lors des négociations sectorielles, avec les agriculteurs par exemple, secteur le plus souvent concerné lors des travaux de restauration hydromorphologique, le porteur de projet représenté par le maire en personne peut faire intervenir ou bien se doter de connaissances dans le domaine concerné (agriculture, hydroélectricité...) pour avoir un discours commun et mobiliser les logiques technico-économiques propres au champ sectoriel. Il pourra se faire accompagner d'un chargé de mission technique (pour le cours d'eau) et d'un bureau d'étude ou d'une structure spécialisée en agronomie pour discuter avec le monde agricole qui est impacté. Il faut être crédible pour négocier avec les acteurs sectoriels (agriculture, hydroélectricité, tourisme...), y compris environnementaux. Il en va de la crédibilité du porteur de projet.

● En quoi l'animation locale peut faciliter la reconnaissance du porteur de projet ?

Le porteur de projet pourra défendre le projet auprès des acteurs concernés et se faire connaître des acteurs intéressés par exemple par des campagnes d'affichage ou des réunions publiques... Il pourra aussi l'articuler avec d'autres projets de la commune.

● Quelles compétences et autres outils de gestion de projet peuvent favoriser la reconnaissance du porteur de projet ?

Le porteur de projet pourra par exemple obtenir le soutien financier externe de l'agence de l'eau ou de l'Union européenne, ou bien pourra obtenir la maîtrise foncière qui est aussi un levier d'action déterminant la réalisation du projet. Il pourra également se doter d'une ou un chargé(e) de mission dédiée entièrement au projet.



Voir la fiche « La maîtrise foncière un outil efficace de préservation et de restauration »

Pertinence sociale, politique et territoriale du projet

Par « pertinence du projet » il faut entendre : les efforts et les actions à entreprendre pour persuader de l'intérêt du projet sur le plan social (usages et pratiques), politique (rapport hommes-rivière/nature) et territorial (cadre de vie, paysage, économie...).

Pour s'assurer de la réussite du projet et de sa réalisation il est nécessaire de le partager avec l'ensemble des acteurs. Ainsi, le porteur de projet, au travers d'actions de communication et d'animation locale, donne à chacun l'occasion de se projeter dans le projet et dans l'avenir du territoire. Mais attention, la pertinence du projet repose à la fois sur les enjeux écologiques et sur les enjeux territoriaux. Les deux doivent être traités concomitamment - les fonctions écologiques recréées ou restaurées peuvent chercher à avoir une résonance historique, politique ou encore culturelle pour le territoire. Par exemple lors d'une ouverture d'un cours d'eau enterré, il peut être intéressant d'accompagner les travaux par l'utilisation des espèces locales ou qui avaient disparu.

Un exemple

La restauration du Drac Amont

La reconnaissance du porteur de projet a été acquise grâce au portage politique fort du président de la Communauté locale de l'eau du Drac Amont, CLEDA, aussi président de la CLE du SAGE Drac Amont et maire d'une des communes concernées, et aussi grâce à une communication efficace. Un tandem constitué des élus, des bureaux d'études spécialisés et l'équipe CLEDA a permis de renforcer les arguments techniques du projet.



Pour en savoir plus sur le projet : <http://www.graie.org/RSRivers/docs/papers/2018/12C21-184BRE.pdf>



Sensibilisation du grand public à travers l'organisation d'une journée de rencontre et de discussion (10^e Carrefour des gestions locales de l'eau à Rennes).

● **En quoi l'animation locale peut rendre visible le projet et aider à organiser le débat ?**

La participation et la sensibilisation du « grand public » est indispensable dès l'amont du projet. Des journées de rencontre et de discussion pourront être organisées pour expliquer le fonctionnement du ou des cours d'eau concernés et les dysfonctionnements observés³. Les riverains sont le plus souvent attachés à leur cadre de vie et à l'image présente qu'ils s'en font, même si leur paysage habituel n'a rien de figé : ils peuvent s'apercevoir, finalement, combien il est modelé au fil du temps par des phénomènes de dynamique fluviale (observables sur des pas de temps plus ou moins longs, de quelques années à quelques décennies), et plus sûrement encore avoir la preuve des empreintes historiques de l'aménagement du territoire par les activités humaines. Il est possible de réaliser une exposition sur l'évolution du bassin afin d'inscrire le projet dans l'histoire. Cela peut permettre de prendre le recul nécessaire pour situer le projet dans le passé de la rivière et de ses usages.

Il est important qu'un bon relai d'informations permette aux riverains de prendre conscience des enjeux écologiques de la restauration. Les inquiétudes des élus vis-à-vis d'aléas liés au fonctionnement du cours d'eau (inondations, érosions des berges, lien avec la ressource en eau en qualité et quantité) devront être abordées et les services écosystémiques des milieux aquatiques préservés expliqués⁴. Des journées de terrain pourront être organisées pour faire découvrir ou redécouvrir le cours

³ Pour plus d'informations sur la sensibilisation des acteurs locaux : voir par exemple les journées organisées par les agences de l'eau. Des professionnels et/ou des chercheurs peuvent être mobilisés à l'occasion pour accompagner ces démarches.

⁴ Pour plus d'informations sur les gains autres que biologiques, voir la fiche « Pourquoi restaurer ? - De la qualité des milieux aquatiques dépendent de nombreux services rendus à la société ».

⁵ L'enquête publique est indispensable pour les restaurations nécessitant une autorisation ou si un maître d'ouvrage public intervient sur des propriétés privées par une déclaration d'intérêt général. Pour plus d'informations voir la fiche « Des étapes et des outils - Le projet de restauration et la réglementation ».

d'eau aux élus. Un site vitrine d'opération similaire, par exemple parmi les retours d'expériences de ce recueil, ou un site non altéré à proximité donnera une représentation concrète de l'aspect de la future rivière. L'enquête publique⁵ permettra, en dernier lieu, aux acteurs de s'exprimer.

Dans certains cas la pertinence sociale et politique du projet est soutenue par les acteurs externes du territoire. Considéré comme vitrine, le projet devient objet de visite ou sujet de communication dans les colloques et cette forme de mise en visibilité peut faciliter sa réappropriation par la population.



Visite de terrain avec des élus et techniciens permettant d'expliquer les objectifs et les gains attendus de la restauration (inauguration des travaux de restauration sur le Céphons, dans l'Indre).



Visite des travaux de restauration hydromorphologique réalisés par le Syndicat intercommunal pour l'aménagement hydraulique de la vallée de l'Yvette (SIAHVV) sur la Méranaise à Gif-sur-Yvette, avec le réseau national d'acteurs sur les cours d'eau et le Centre européen pour la restauration des rivières, en novembre 2017.

● **Quelles compétences et outils de gestion de projet peuvent faciliter la pertinence sociale et politique du projet ?**

Tout au long de l'élaboration du projet et une fois le projet réalisé, des actions de communication devront être mises en place. Divers supports sont fréquemment utilisés pour valoriser un projet de restauration. Le choix des supports dépend du temps disponible, du budget alloué et de l'objectif visé. De plus, il est préférable que les supports pédagogiques qui décrivent et font la promotion de la restaura-



Des collégiens réalisent les plantations sur le chantier de restauration du Mardereau, en Indre-et-Loire.

tion du cours d'eau soient adaptés aux publics ciblés (étudiants, scolaires, associations, randonneurs, pêcheurs, etc.). On peut recenser parmi les outils de communication les plus utilisés le journal trimestriel, le site internet, la plaquette de sensibilisation, le communiqué de presse, l'enquête d'acceptabilité sociale, l'exposition photographique.

Des acteurs locaux, des scolaires, des associations du village peuvent contribuer au projet de restauration lors de la phase chantier et lorsque les conditions de sécurité le permettent, en participant par exemple à la plantation des arbres en berge. Les travaux de restauration entrepris seront à communiquer.

Un projet de restauration des milieux aquatiques peut être valorisé auprès d'un large public, avec le développement de « sentiers nature » et de parcours didactiques au sujet de l'importance de la préservation des milieux aquatiques et de certaines espèces floristiques ou faunistiques rares ou protégées. Des expositions sur le thème de l'histoire du bassin de vie, du bassin d'emploi ou du bassin versant peuvent aussi être réalisées. Ces projets culturels feront le lien dans le temps et dans l'espace entre les générations d'usagers, les acteurs locaux et les futurs visiteurs. Les divers partenaires et associations (pêche, canoë,

riverains, ornithologues...) ainsi que les acteurs tels que la Chambre d'agriculture, l'Office de tourisme, le conseil départemental pourront ou devront être associés au projet sur ces questions.

Intégration du projet technico-économique

Le porteur de projet pourra chercher à donner au projet une dimension multithématique comme par exemple le développement local, la qualité de l'eau ou les inondations ou bien démontrer le bien-fondé de la restauration du point de vue du registre technico-économique.

Par exemple l'animation locale peut aider à l'argumentation, sur la base d'analyse économique de l'intérêt du projet, et à démontrer les opportunités de développement de certaines filières. Les études de cas ont montré qu'obtenir les soutiens institutionnels pour négocier avec les acteurs économiques s'avère indispensable.

Pour s'intégrer au mieux sur le territoire du point de vue technique, le projet doit parfois être le plus transversal possible et intégrer d'autres enjeux que la restauration du bon état écologique (prévention des inondations, aménagement paysager, assainissement, développement local...). Ceci étant, il convient de ne pas « brader » la dimension écologique du projet en réalisant des compromis trop déséquilibrés. Pour cela, il est important de recourir à une expertise technique multi-thématique pour démontrer les synergies entre les différents usages et enjeux, par exemple pour la navigation, les risques d'inondations.

Pérennité et dynamique du projet

Enfin, la pérennité et la dynamique du projet sont des points importants pour inscrire le soutien du projet dans la durée et au-delà de la période de sa réalisation, au-delà de l'ambition technique du projet qui confère à la rivière son autonomie.



Un guide méthodologique réalisé par l'Agence de l'eau Loire-Bretagne « Restauration des cours d'eau : communiquer pour se concerter », à destination des élus et des techniciens de rivière, explique comment communiquer lors des phases de concertation locale, de travaux, de suivi et d'évaluation, et lorsque le projet de restauration est défini, pour en faciliter sa réalisation et pour aider à l'adhésion et l'acceptation du projet par les acteurs locaux.
<https://www.documentation.eauetbiodiversite.fr/notice/0000000015df0a2983d063921f9019e>

Un exemple d'accueil du public La mise en valeur de la vallée du Leguer suite à l'effacement du barrage de Kernansquillec (Côtes-d'Armor)

L'association de la Vallée du Leguer propose un sentier d'interprétation de neuf kilomètres dans la vallée, le long duquel les vestiges de l'ancien barrage, les anciennes papeteries alimentées en énergie par le barrage et les prairies et le cours d'eau réapparus suite à l'effacement sont visibles. Chaque année, l'association organise « Le Leguer en fête » qui vise à travers diverses animations à promouvoir et valoriser le patrimoine culturel et naturel de la vallée.



*Pour plus d'informations, voir le site internet de l'association : <http://www.vallee-du-leguer.com/>
 Voir aussi la fiche « Retour d'expérience » consacrée à l'effacement du barrage de Kernansquillec.*



Le projet ne doit pas s'arrêter à la fin des travaux, il doit être ensuite approprié et porté par les riverains, usagers... Il est nécessaire de lui donner une visibilité locale en le valorisant, sentier nature, panneau...

Pour garantir au mieux la pérennisation du projet sur le territoire, le porteur de projet devra faire vivre le projet. Rendre la population fière de son territoire via des actions de communication autour de la rivière par exemple, ou, rendre compte de l'amélioration de l'état écologique ou des usages autour de la rivière peut permettre d'entretenir la pérennité du soutien autour du projet. La mise en place de suivi écologique⁶ sur plusieurs années après les travaux et l'évaluation au long terme de ces effets peuvent être aussi une manière de pérenniser l'animation autour du projet.

Joëlle Peress - AFB



La piste piétonne créée le long du Drac en rive droite a permis de mettre en valeur le lit du cours d'eau et son environnement écologique auprès des riverains et des touristes.



AFB

Élevage extensif de bovins dans la vallée de la Syre après retour du cours d'eau dans son lit dans le cadre du contrat biodiversité

Un exemple

Le projet de renaturation de la Syre en Luxembourg

Une démarche a été mise en place pour élaborer des scénarios de développement économique des systèmes agricoles du territoire concerné par le projet. Ceux-ci visaient à tester différentes options d'évolution des systèmes agricoles d'un point de vue technico-économique y compris des scénarios non compatibles avec le projet de restauration. Ce travail a ensuite servi de base de négociation pour fixer le prix d'achat des produits issus du scénario défendu par l'administration (mise en place d'une filière d'élevage rustique pour la production de viande) à un niveau suffisant pour être incitatif. La mission a été donnée à des bureaux d'études spécialisés d'étudier et de convaincre les agriculteurs de l'intérêt économique du projet.



Pour en savoir plus consulter l'Étude comparative de projets de restauration de cours d'eau, analyse transversale des études de cas français et européens, 2012.

http://oai.afbiodiversite.fr/cindocoai/download/PUBLI/170/1/2012_042.pdf_11931Ko

⁶ Pour plus d'information sur le suivi et l'évaluation écologique d'un projet de restauration, consulter la fiche « Suivre et évaluer les effets écologiques de l'opération de restauration hydromorphologique ».

